

désigne sous les dénominations indiennes de *matamata*, de *tracaja* et d'*acambéoa*. La première vit surtout dans les lacs, et va déposer ses œufs dans les bois; les deux autres enterrent les leurs dans les bancs de sable. Lorsque les Indiens veulent reconnaître l'endroit où s'est opérée la ponte, ils s'arment de faisceaux de baguettes flexibles et pointues, dont ils font usage pour sonder les sables dans diverses directions: la petite portion du jaune de l'œuf qui s'attache à l'extrémité de la baguette suffit pour leur prouver que leurs recherches dans certaines parties des sables ne seront point infructueuses.

NOUVELLES DIVERSES

Les catholiques de Memramcook, dans le Nouveau-Brunswick, vont construire un collège qui doit coûter \$35,000.

Il est rumeur que M. Jones, M. P., pour Halifax, sera le prochain lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

La législature locale de Manitoba est convoquée pour le 31 mars.

La législature néo-écossaise s'est ouverte à Halifax le 11 courant. Le *Recorder* annonce que l'hon. John Creighton a accepté la présidence du Conseil législatif. Ce monsieur est dans la vie publique depuis 1830 et conseiller législatif depuis 1859. Il est le plus ancien conseiller de la Reine dans sa province et le père du barreau, y ayant été admis il y a 50 ans.

Les divers employés de la Chambre de Québec viennent de toucher un bonus de 15 pour cent sur leurs salaires respectifs.

Nous avons reçu le numéro prospectus d'un nouveau journal canadien-français qui vient de paraître à Fall River, aux États-Unis, l'*Ouvrier Canadien*. Comme l'indique son nom, ce journal s'occupera surtout des intérêts de la classe ouvrière. Nous offrons nos souhaits au nouveau confrère.

Le *Catholic Directory*, de Londres, contient les intéressants détails suivants sur le catholicisme en Angleterre:

Il y a maintenant en Angleterre 1,728 prêtres, desservant 1,041 églises ou chapelles; en Ecosse, il y a 238 prêtres, desservant 227 églises. Dans le royaume de la Grande Bretagne, il y a 21 archevêques et évêques. C'est le diocèse de Westminster qui contient le plus grand nombre de prêtres. Les diocèses qui contiennent le plus grand nombre d'églises et de chapelles, sont ceux de Southwark et de Liverpool.

NOUVELLE MACHINE A GAZ D'ÉCLAIRAGE CAS-GRAIN-DROLET.—Deux de nos concitoyens viennent de patente à Ottawa une nouvelle machine qui, en décomposant l'air atmosphérique, produit une lumière des plus éclatantes et des moins dispendieuses. L'absence de toute complication de mécanisme, en fait un appareil durable, portable, et pouvant à la fois servir pour l'éclairage dans les familles, dans les communautés, de même que pour les magasins et les manufactures. Tout le monde peut en tout temps voir fonctionner l'appareil en question chez M. George Drolet, ferblantier, rue St. Joseph, St. Roch, et chez M. Ovide Picard, ferblantier et plombier, rue et faubourg St. Jean, à Québec.

Une lettre de Guadalajara, Mexique, annonce qu'un tremblement de terre est arrivé dans cette région le 11 février, détruisant presque toute la ville de San Cristobal. Soixante-dix cadavres ont été retirés des ruines.

NOUVEAU JOURNAL.—A Montréal, le *Daily Standard*, nouveau journal quotidien vient de paraître. Il s'annonce comme indépendant en politique.

LA PETITE VÉROLE.—La petite vérole fait d'affreux ravages dans la paroisse de St. Ambroise, Jeune Lorette. Depuis le 15 janvier, 46 personnes ont été victimes de ce terrible fléau; lundi dernier, 8 personnes ont été inhumées à la fois. Le révérent M. Boucher, et son digne vicaire, peuvent à peine suffire aux nombreuses visites qu'ils sont obligés de faire aux varioles. Ils ont administré le même jour 6 personnes de la même famille.

On estime à environ 200 le nombre actuel des malades.

M. Jesse Joseph, avocat de Montréal, vient d'être promu au grade de chevalier de l'ordre de Léopold, roi des belges, en récompense des services qu'il a rendus comme consul de la Belgique à Montréal depuis vingt ans.

M. L. H. Fréchette a donné une lecture devant un auditoire nombreux, à l'Institut Canadien d'Ottawa. Le sujet de la lecture était "Nos Poètes Canadiens." Il fut applaudi à plusieurs reprises, et très-félicité.

François Lemieux, de St. Sauveur de Québec, a célébré son 101ème anniversaire le 15 du courant.

A une assemblée du barreau, tenue le 17 mars courant, sous la présidence *pro tem* de A. E. Dumesnil, Ecr., dans le but de passer des résolutions de condoléance à l'occasion du décès de E. D. Bondy, Ecr., avocat.

Proposé par Joseph Duhamel, Ecr., secondé par Alexandre Lacoste, Ecr., et résolu:

"Que les membres du barreau de cette section ont appris avec un profond regret la perte qu'ils ont faite dans la personne de E. D. Bondy, Ecr., avocat, décédé le 15 courant."

Proposé par T. de Lorimier, Ecr., secondé par F. X. Archambault, Ecr., et résolu:

"Que comme marque de l'estime et du respect que les membres du barreau entretiennent pour la mémoire du défunt, ils assistent en corps à ses funérailles et portent le deuil durant un mois."

Proposé par A. Houle, Ecr., secondé par A. Adam, Ecr., et résolu:

"Que le secrétaire soit autorisé à transmettre une copie des présentes résolutions à la famille du défunt, avec l'expression de leurs profondes sympathies."

Proposé par A. Adam, Ecr., secondé par P. H. Roy, Ecr., et résolu:

"Que copies des présentes résolutions soient publiées dans les journaux français et anglais de cette ville."

A. E. FORGET,
Secrétaire.

Une nouvelle ligne de télégraphe sera construite ce printemps entre Melbourne et Drummondville, en passant par l'Avenir et Ulverton. Déjà tous les poteaux sont sur place.

PROGRES MATERIELS

. 1867-1872

Pendant la période quinquennale de 1867 à 1872, la longueur des lignes télégraphiques a été portée de 49,000 milles géographiques à 66,000; ce qui équivaut à une augmentation continue de près d'un tiers.

Les télégrammes circulent sur la surface du globe, de San Francisco jusqu'en Europe (1), à travers le continent et l'océan Atlantique; de là jusque dans l'Inde, à travers l'Asie Mineure et le golfe Persique, et jusqu'au fleuve Amour et l'extrême Asie, à travers les steppes de la Sibérie. Des lignes latérales enferment dans ce cercle le Japon ainsi que l'Australie.

Le réseau de voies ferrées, qui en 1867 s'étendait, pour le globe entier, sur une longueur d'un peu plus de 21,000 milles géographiques, occupe aujourd'hui une surface de 32,000 milles géographiques. Ces chemins de fer traversent la chaîne des Alpes en Europe, aussi bien que les Cordillères d'Amérique, et s'élancent d'un bout à l'autre de ces continents. On calcule qu'il circule par jour, en moyenne, sur le réseau ferré, 4 millions à 4 millions et demi de voyageurs, et qu'on y transporte 40 millions de quintaux de marchandises.

La poste fournit aussi son contingent. On évalue à 2,300 millions de lettres le nombre des correspondances échangées sur la surface du globe de 1865 à 1867; d'après les derniers relevés, la poste en expédie annuellement 3,300 millions, ce qui fait 9 millions un quart de lettres par jour.

L'augmentation de la flotte à vapeur des marines marchandes complète le tableau

(1) La ligne du Brésil vient d'être inaugurée.

de l'accroissement des moyens de communication. Le statisticien Kolba pu évaluer à 15,000 millions de florins (le florin d'Autriche vaut 2 fr. 50 cent.) le total de toutes les valeurs mises en circulation, en 1860, pour les importations et les exportations. On l'évalue pour 1870-1871, c'est-à-dire dix ans après, à 23,170 millions de florins. Donc, c'est une augmentation de 54 pour 100 pour le commerce extérieur; en d'autres termes, dans une période de dix ans, l'économie générale sur le globe a doublé d'intensité.

PENSÉES DÉTACHÉES

L'esprit est comme l'or; c'est l'usage qui en fait le prix.

On ne fait point de mal aux autres sans s'en faire à soi-même.

Il y a beaucoup de gens dont l'esprit ne brille qu'aux dépens du cœur. Quand on se permet tout, il n'est guère possible qu'il ne jette quelque feu.

La corruption des méchants déterminés est souvent moins funeste à la société que les irrégularités d'une vertu qui plie et se dément.

Je ne trouve point de honte à être trompé par quelqu'un; j'en trouve beaucoup à se défier de tout le monde.

Etre trompé, c'est payer le tribut qu'on doit à l'humanité: le sage peut l'être une fois; la seconde fois, c'est l'imprudent qu'on trompe. Les Turcs disent: "Si tu me trompes une fois, tant pis pour toi; si c'est une seconde, tant pis pour moi." La honte de la première tromperie est toute à celui qui la fait; celui qui l'essuie ne partage que la seconde. Mais se défier de tout le monde, c'est donner mauvaise opinion de son cœur; car, ou l'on juge des autres par soi-même, ou l'on se croit seul homme de bien: quel orgueil! César disait: "J'aime mieux périr une fois que de me méfier toujours."

NOS GRAVURES

Le Crucifiement et la Mort du Christ

Le récit du crucifiement et de la mort du Christ, dans la narration si naturelle et si simple des évangélistes, est certainement ce qu'il y eût jamais de plus dramatique écrit sur le sujet. La nature de la victime, la grandeur du sacrifice, les péripéties de la tragédie et les effets de cette mort pour la destinée de l'humanité, dépassent toute parole et défient tout langage.

Que d'artistes ont essayé de rendre ces deux scènes. Gustave Doré a entrepris cette tâche après tant d'autres, car le genre de son talent se prête à ces sujets grandioses.

Au milieu des ténèbres épaisses, sous un ciel chargé de nuées que déchire la foudre, se profilent sur les rocs désolés du Calvaire trois croix: celle où expire le Sauveur du monde et celle des deux larrons. Aux pieds de ces gibets, des gardes, affolés de terreur, et dont les chevaux se cabrent et s'emportent; adossés à un énorme rocher, les saintes femmes en pleurs, se dérobant la vue de l'agonie. Le bon larron et le mauvais restent dans l'ombre, tandis qu'un faisceau de rayons, semblant partir des profondeurs de l'infini, éclaire d'une resplendissante lumière le corps du Christ expirant.

Nul effet heurté, point de poses forcées; le peintre s'est inspiré de la naïveté du récit évangélique, et par la simplicité des traits, le naturel des attitudes, il a traduit dans ce que l'art a de plus élevé, le dernier acte de ce drame sublime, qui a nom la Rédemption.

St. Antoine de Padoue

TABEAU DE MURILLO, DONT UN FRAGMENT ÉTÉ RÉCEMMENT VOLÉ DANS LA CATHÉDRALE DE SÉVILLE

On se rappelle le vol commis, il y a quelques mois, à la cathédrale de Séville et qui excita dans le monde artistique un vif étonnement. Le *Saint Antoine*, de Murillo, avait été enlevé, sans qu'on ait pu trouver trace de voleurs. Ce tableau vient d'être retrouvé entre les mains de deux Espagnols qui voulaient le vendre à New-York. Il est actuellement en la possession du consul et paraît considérablement endommagé.

Ce magnifique tableau était considéré comme le chef-d'œuvre de Murillo. Il était placé dans la chapelle de Saint-Antoine, servant de baptistère. Le saint, revêtu de l'habit monastique, est représenté la tête nue et rasée. Il est à genoux et en prières; il se relève les bras tendus vers l'enfant Jésus descendant du ciel. Le profil du jeune religieux, la bouche entr'ouverte, exprime la surprise et l'admiration. Jésus apparaît au milieu d'un torrent de lumières, nu, debout, le corps un peu penché vers Saint Antoine, à qui il tend les bras. Des anges, voltigeant à certaines distances, sont pour la plupart placés dans l'ombre, afin de faire mieux ressortir la figure du Sauveur. Vers le milieu de la toile, un ange plus grand que les autres et vêtu de jaune, regarde le moine et le montre à Jésus; ses bras tendus se détachent à merveille. Une lumière moins vive et plus blanche que celle de la partie supérieure entre par une porte ouverte jusqu'au milieu de la pièce, laissant dans l'ombre, à gauche, une table sur laquelle on distingue avec peine un livre et un vase contenant un lis, emblème de chasteté. Par cette porte on découvre un escalier et les colonnes d'une galerie, qui sont d'une excellente perspective.

M. L.

La Tasse de Thé

Nous ignorons si les grandes dames de Péking, princesses ou femmes de Mandarins à trois boutons, aiment autant une infusion de thé que les blondes ladies ou les élégantes miss des trois Royaumes. Mais à coup sûr elles ne sauraient déguster le contenu d'une tasse avec plus de grâce séduisante, d'abandon plus coquet, de gourmandise plus délicate, que la charmante jeune femme de notre gravure.

Les déesses de l'Olympe ne devaient point autrement boire l'ambrosie que leur versait Hébé!

Encore en costume de soirée, notre jeune femme, pour se remettre des fatigues du bal, s'est fait servir une tasse de thé. La potiche de fleurs qui orne l'entrée du salon, le service en porcelaine de Chine, la table aux contours sculptés, les riches rideaux de damas à larges fleurs, la fine dentelle des manchettes, les bouquets semés sur la jupe et les volants de la robe, tout, ameublement et toilette, indiquent que notre belle appartient à ce monde qui peut s'offrir du thé de la caravane.

On nomme ainsi la meilleure qualité de cette *denrée* qui arrive en Europe par terre, à travers les steppes et les montagnes de l'Asie et dont le prix atteint de une à deux livres sterling la livre.

L'artiste a réussi là une belle étude d'intérieur. La figure en pleine lumière offre un modelé parfait; et la bouche, les yeux, les cheveux, dont les tresses opulentes retombent en arrière, sont parfaitement traités. L'attitude est fort gracieuse, et la pose de la main qui tient la cuillère, d'un naturel si fidèle, qu'en la regardant, beaucoup, pris d'envie de goûter au breuvage, se feront préparer un beau soir quelque chaude tasse de thé.

A. AGENTRE.